

# DTM



## RAPPORT DE SUIVI DES DEPLACEMENTS | REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Région de l'Extrême-Nord | Round 25

Collecte des données du 11 au 24 août 2022



Organisation internationale pour les migrations (OIM)  
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Crédit photo : groupe de discussion avec les  
représentants de Personnes déplacées internes  
sur le site de Igawa Mémé,  
Mora, Extrême Nord du Cameroun.  
© Blaise NGODJO TAYO/IOM 2022

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires : L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux, d'encourager le développement économique et social grâce à la migration et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

© 2022 Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source : Organisation Internationale pour les Migrations, [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)".



Aide humanitaire  
et Protection civile

# SOMMAIRE

|   |    |
|---|----|
| Résumé Exécutif .....                     | 5  |
| Introduction .....                        | 6  |
| Méthodologie .....                        | 7  |
| Définitions Clés .....                    | 8  |
| Couverture Géographique .....             | 8  |
| Organisation de la collecte .....         | 9  |
| Aperçu d'ensemble des déplacements .....  | 10 |
| Tendance des déplacements .....           | 11 |
| Motifs de déplacement et de retour .....  | 12 |
| Périodes de déplacement et de retour..... | 13 |
| Hébergement des PDI .....                 | 15 |
| Hébergement des réfugiés hors camp .....  | 16 |
| Hébergement des retournés .....           | 17 |
| Conclusion .....                          | 18 |

Ce rapport présente un aperçu de la situation de déplacement dans les localités accueillant les populations mobiles (Personnes déplacées internes (PDI); personnes retournées et les réfugiés hors camp) dans la région de l'Extrême Nord du Cameroun ayant effectué soit des mouvements de déplacements forcés, soit des mouvements de retour dans leurs localités de provenance. L'évaluation a été réalisée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) entre le 11 et le 24 août 2022 dans 1 092 localités d'accueil des PDI, des retournés et des réfugiés hors camp et 99 sites d'accueil des PDI. Les localités ont été identifiées avec les autorités locales et départementales. Les données ont été collectées à l'aide de questionnaires structurés auprès de 2 738 informateurs clés comprenant des représentants des populations déplacées, des leaders communautaires, des gestionnaires de sites d'accueil et des travailleurs humanitaires.

*L'évaluation a couvert 1 191 localités et sites, parmi lesquelles 47 villages sont des nouvelles localités depuis le précédent round.*

Au cours de ce vingt-cinquième cycle de suivi des déplacements (Round 25), la DTM a répertorié **573 184 individus mobiles en août 2022** repartis comme suit : **385 372 (67%)** Personnes déplacées internes, **138 152 (24%)** Retournés et **49 660 (9%)** Réfugiés hors camp. Dans l'ensemble, l'on note une augmentation de **(+3%)** de la population mobile installée à quatre-vingt-douze pour cent dans les localités et 8 pour cent dans les sites spontanés de la région de l'Extrême-Nord pour toutes les catégories de population au cours de ce round, **+2%** de la population déplacées interne, **+6%** de la population retournée et plus **moins de 1 %** pour la population réfugiées hors camp. Les motifs de déplacement de cette population pour cette période (mars –août 2022) sont liés à 70% au conflit GANE, 26% aux conflits intercommunautaires, 2% à catastrophe naturelle et autres et 1 pour cent à inondation saisonnière ou forte pluies.

Sur l'ensemble des 49 564 réfugiés hors camp estimés, ce sont **3 365 (7%)** réfugiés hors camps qui sont arrivés dans la région de l'Extrême-Nord au cours de l'année 2021 et 2 pour cent d'entre eux sont arrivés dans la période de janvier-février 2022.

L'ensemble des réfugiés hors camp viennent du Nigéria (98%) et du Tchad (2%). Entre juillet 2021 et février 2022, l'on note une baisse de cinq pour cent (-5%) de réfugiés hors camp. Les baisses importantes ont concerné les départements du Mayo Kani (-45%), Mayo Tsanage (-7%) et Logone Et Chari (-4%).

Parmi les 130 690 retournés, environ 20 539 retournés ont effectué le retour entre janvier et février 2022. Les vagues de retours sur la période de janvier à février 2022 sont surtout concentrées dans les départements de Logone et Chari (87%) et de Mayo-Sava (10%). Les retours de l'étranger sont majoritairement en provenance du Tchad (7%), du Nigéria (3%) et de la République Centrafricaine (1%).

Par contre entre juillet 2021 et février 2022, l'on note une diminution de 3 pour cent sur les populations retournées. Cette baisse est relative aux conflits intercommunautaires qui ont eu lieu en juillet et décembre 2021 dans l'arrondissement du Logone Birni dans le département du Logone et Chari provoquant le déplacement de plusieurs retournés.

D'après les informateurs clés, la majorité des déplacements (83%) sont causés par des attaques et affrontements opposant des éléments armés. Suivent les conflits intercommunautaires (9%) et les inondations saisonnières ou fortes pluies (8%) dans les causes de déplacement dans la région.

Le motif de déplacement le plus significatif dans la période de janvier et février 2022 a été les conflits intercommunautaires qui a concerné 66 pour cent des déplacements de cette période. Dans la même période 33 pour cent des déplacements sont liés aux catastrophes naturelles et 1 pour cent par les conflits armés.....

*“ Les ménages PDI vivent principalement dans des familles d'accueil (36%) et dans des abris spontanés (24%). Les réfugiés hors camps habitent dans les familles d'accueil (47%) et dans les abris spontanés (41%). Environ 800 ménages de retournés vivent chez des familles d'accueil. ”*



## RÉSUMÉ



### Population déplacée

385 372 Population Déplacées Interne

49 660 Réfugiés hors camp

138 152 Retournés

**573 184 Individus au total**



### Villages recensés

1 191 Nombre de localité et sites évaluées

1 092<sup>1</sup> Nombre de localité dont 94 nouvelles localités et sites

95<sup>2</sup> Localités et sites sont vides ou n'accueillent plus de populations mobiles

### Raisons de déplacement



83% par le conflit armé

10% par le conflit intercommunautaire;

7% par l'inondation saisonnière ou forte pluie



### Démographie

43% Hommes

57% Femmes



8 individus par ménage



### Type d'hébergement des populations mobiles

37% Familles d'accueil à titre gratuite

9% Location

24% Abris spontanés

1% Centres collectifs

15% Habitation d'origine

2% Familles d'accueil (Contre travaux)

12% Domicile personnel

<1% Plein aire



### Tendances<sup>3</sup>

Le nombre de Personnes Déplacées Internes a augmenté de +2%

Le nombre de Retournés a augmenté de moins +6%

Le nombre de Réfugiés hors camp a augmenté de plus <1%



### Ressources

Nombre d'informateur clés **4 494**



Nombre d'enquêteur **132**

Nombre de groupe de discussion **52**

<sup>1</sup> Dans le cadre de cette activité, est considérée comme localité tous villages accueillant la population mobile.

<sup>2</sup> Les sites spontanés désignent les sites dont la gestion est assurée par la population déplacée elle-même sans aucun système «Camp Coordination and Camp Management (CCCM)».

<sup>3</sup> Le calcul de l'évolution des déplacements et des retours entre le round 24 (février 2022) et le round 25 (août 2022) est relatif à la même zone géographique (arrondissement) couvertes lors des deux rounds DTM successifs.

## INTRODUCTION

Le Cameroun fait face, depuis 2014, à des attaques meurtrières de groupes armés opérant dans la région du Bassin du lac Tchad. Depuis cette année, les groupes armés non étatiques (GANE) intensifient les attaques contre les civils et les forces de défenses et de sécurités dans les villes et villages de la région de l'Extrême-Nord du pays tuant plusieurs personnes et pillant des centaines de domiciles<sup>(4)</sup>. En raison de sa proximité géographique avec le Nigéria et le Tchad, la région de l'Extrême-Nord est, alors, aux prises d'une crise sécuritaire marquée par des attaques et des menaces récurrentes qui continuent de provoquer des centaines de milliers de déplacements de population. Ainsi, les mouvements de populations se caractérisent par des personnes déplacées internes, des réfugiés provenant des autres pays du Bassin du Lac Tchad et des retournés. En mars 2022, plus de 558 131<sup>(5)</sup> personnes ont été estimées en situation de déplacement liée à la crise sécuritaire au sein de la région.

Au cours de ces dernières mois, la recrudescence de des incursions dans les départements de Mayo-Tsanaga, Mayo Sava, Logone-Et Chari et les catastrophes naturelles ont forcés des populations à effectuer des déplacements entre leur arrondissement, ou vers d'autres départements, la stabilité observée aussi dans les localités jadis foyer du conflits inter communautaire a favorisé le retour des populations déplacée jadis suite au conflit inter communautaire.

Ces déplacements forcées génèrent des conséquences d'ordres humanitaires affectant la vie des populations de cette régions où les conditions de vies sont précaire et vulnérables. Afin de permettre à la communauté humanitaire et au gouvernement d'avoir un aperçus des besoins prioritaire et le nombre de personnes affectées par ces multiples crises qui affectent la région, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) déploie depuis 2015, à côté de son action auprès des populations affectées, la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix, DTM* en anglais), outil permettant de collecter des informations sur les déplacements et les besoins humanitaires multisectoriels dans les zones affectées par les crises.

A travers sa composante du suivi des déplacements (*Mobility tracking en anglais*), la DTM collecte des données auprès d'informateurs clés (autorités locales, chefs de communautés, représentants de déplacés, gestionnaires de sites...) au sein des localités et sites d'accueil des déplacés, des réfugiés hors camp et des retournés. Dans le contexte de crise, ces évaluations sont d'autant plus urgentes pour informer les programmes stratégiques et opérationnels et contribuer à la définition des priorités d'intervention.

Ce rapport présente les résultats du vingt cinquième cycle (**round 25**) de suivi des déplacements de la DTM dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. La collecte de donnée a été réalisée auprès de 4 494 informateurs clés entre le 11 et le 24 aout 2022 dans 1 191 localités d'accueil des PDI, de réfugiés hors camp et / ou retournés et 99 sites. L'évaluation a couverte toute la région de l'Extrême-Nord.

L'analyse propose une vue d'ensemble des déplacements de chacune des populations cibles que sont les personnes déplacées internes, les réfugiés hors camp et les personnes retournées.

4 Selon Human Right Watch: <https://www.hrw.org/fr/news/2021/04/05/cameroun-les-attaques-de-hoko-haram-s'intensifient-dans-la-region-de-l-extreme-nord>

5 Rapport DTM Cameroun, Round 24

## METHODOLOGIE

La Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM, en anglais) est un système qui permet de faire le suivi des mouvements de populations. Il a été établi afin de capturer, analyser et partager des informations qui visent à améliorer la compréhension des mouvements de populations et des besoins des personnes déplacées et retournées. En plus d'être utilisée dans le cadre d'opérations de réponses humanitaires de moyenne à grande échelle, la DTM est également un outil efficace pour les activités de préparation, de relèvement et de transition. Quatre étapes d'enquête sont réalisées pour la collecte des données sur le suivi des déplacements :

### Etape 1

Evaluation au niveau des départements menée auprès des autorités départementales et autres informateurs clés, en vue d'identifier les arrondissements accueillant des personnes déplacées, des réfugiés hors camp et retournées.

### Etape 2

Evaluation au niveau des arrondissements menée auprès des autorités d'arrondissement et autres informateurs clés, en vue d'identifier les villes et villages accueillant des personnes déplacées, des réfugiés hors camp et retournées.

### Etape 3

Evaluation au niveau des localités hébergeant des populations déplacées et retournées (villages / villes). Les données sont collectées auprès d'informateurs clés, dont les chefs de village et les représentants des déplacés. Cette évaluation permet d'identifier les sites ou lieux de regroupement, les effectifs des populations déplacées vivant au sein des communautés d'accueil ainsi que leurs besoins humanitaires multisectoriels.

### Etape 4

Evaluation au niveau des sites d'accueil menée auprès d'informateurs clés incluant les acteurs impliqués dans la gestion des sites ou lieux de regroupement et les représentants des populations vivant sur les sites. Cette évaluation permet d'estimer les effectifs de populations vivant sur les sites ainsi que leurs besoins humanitaires multisectoriels.

L'exercice de la DTM Round 25 a évalué 1 191 localités d'accueil dans l'ensemble de la région (en coordination avec les autorités locales) avec 94 nouvelles localités et sites de plus par rapport au Round précédent. Ces nouvelles localités sont situées majoritairement dans les départements du Logone-Et-Chari (40%) et Mayo Danay (32%).

## DEFINITIONS CLES

Dans le cadre des activités de la DTM dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, les catégories de la population mobile sont ainsi définies :

| Déplacés internes   | Réfugiés hors camp  | Retournés  |
|---|---|--|
|    |    |   |
| Personnes qui ont été forcées ou contraintes à fuir ou à quitter leur foyer ou leur lieu de résidence habituel, et qui n'ont pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un Etat. | Personnes ressortissantes d'un pays autre que celui où elle se trouve et qui est venue dans ce dernier pour chercher refuge d'une situation à laquelle elle était confrontée dans son pays d'origine mais qui ne vit pas dans un camp officiel. | Personnes retournées dans leur lieu d'origine, alors qu'elles s'étaient installées dans un lieu autre que leur lieu d'origine. On distingue les retournés anciennes PDI des retournés de l'étranger. |

## COUVERTURE GEOGRAPHIQUE

La DTM a couvert 1 191 localités d'accueil, dont 99 sites évalués entre le 11 et le 24 août 2022. Les localités à enquêter ont été définies sur la base de la liste des localités accueillant des populations déplacées et mise à jour avec les informations publiées avec le Emergency Tracking Tools (ETT), Mécanisme de Réponse Rapide (RRM) durant cette période et en collaboration avec les autorités des entités administratives décentralisées.

Le département du Logone-Et-Chari détient le plus grand nombre de localités évaluées (664) ainsi que le plus grand nombre de nouvelle localité (34), une domination dû aux déplacements causés par le conflit inter communautaire. Pendant cette période, dans le département du Diamaré 4 sites ont été nouvellement créer pour accueillir les déplacées de cette crise.

Figure 1 : Nombre de localité et site évaluées par départements lors du round 25 (11 et le 24 août 2022)

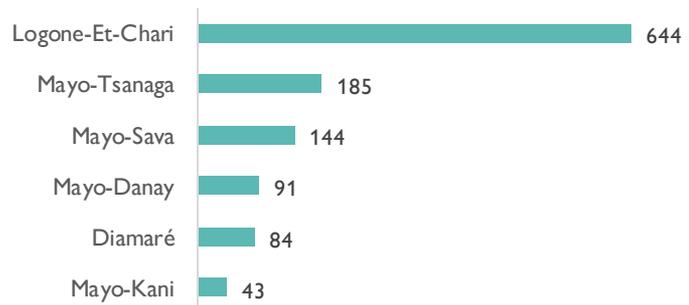


Figure 2 : Nombre de nouvelles localités /sites pour le round 25 par départements

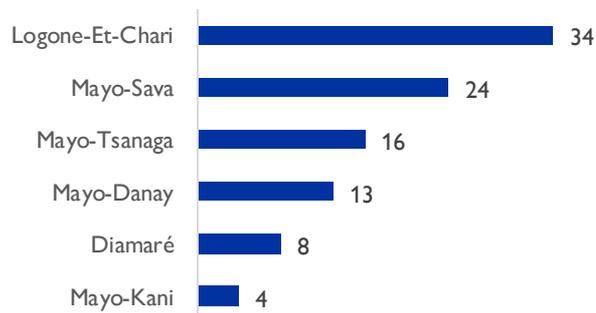


Tableau 2 : Nombre de nouvelle localité et site spontanés par département

| Département     | Nouvelles localités | Sites de déplacement spontanés |
|-----------------|---------------------|--------------------------------|
| Diamaré         | 2                   | 1                              |
| Logone-Et-Chari | 19                  | 0                              |
| Mayo-Danay      | 16                  | 0                              |
| Mayo-Kani       | 0                   | 0                              |
| Mayo-Sava       | 2                   | 0                              |
| Mayo-Tsanaga    | 8                   | 1                              |
| <b>Total</b>    | <b>47</b>           | <b>2</b>                       |

Tableau 2 : taux de couverture par rapport au nombre total de localités affectées par les déplacements

| Département     | Nombre de localités affectées par les déplacements | Nombre de localités couvertes | Taux de couverture |
|-----------------|--|-------------------------------|--------------------|
| Diamaré         | 76   | 8                             | 100%               |
| Logone-Et-Chari | 610  | 34                            | 100%               |
| Mayo-Danay      | 78   | 13                            | 100%               |
| Mayo-Kani       | 39   | 4                             | 100%               |
| Mayo-Sava       | 120  | 24                            | 100%               |
| Mayo-Tsanaga    | 169  | 16                            | 100%               |
| <b>Total</b>    | <b>1092</b>  | <b>99</b>                     | <b>100%</b>        |

## ORGANISATION DE LA COLLECTE

La collecte de données du Round 25 de la DTM a été effectuée par **132 énumérateurs** formés, équipés et déployés dans les six départements de la région, auprès de **4 494 informateurs clés**. Sous la responsabilité directe de l'équipe DTM, les enquêteurs assurent des rôles bien précis de points focaux, chefs d'équipe ou énumérateurs, facilitant ainsi la coordination lors de la collecte d'information.

Pendant l'exercice de DTM, l'OIM met l'accent sur la communication avec ses partenaires privilégiés présents sur le terrain, notamment pour vérifier la cohérence des données qu'elle s'apprête à publier. À chaque round, l'OIM communique étroitement avec le **MRR (Mécanisme de Réponse Rapide)** existant dans l'Extrême-Nord ainsi qu'avec le **HCR (Haut-Commissariat pour les Réfugiés)** afin de s'assurer de la cohérence des chiffres en sa possession. L'OIM collabore également avec les **autorités locales et administratives** pour faciliter l'accès aux informations recherchées.

La collecte, qui se fait à l'aide de tablettes et l'application kobo collecte adaptées pour faciliter l'exercice, est suivie de l'analyse des données, conçue pour optimiser la qualité des données récoltées auprès des informateurs clés. Plusieurs formulaires adaptés à chaque niveau spécifique d'information sont utilisés. Des informations sont collectées au niveau départemental, des arrondissements et des villages.

## LIMITES

Diverses difficultés ont été rencontrées au cours de cette opération :

- La réticence de certains informateurs clés pour répondre aux questions relatives aux besoins qui reviennent à chaque round sans qu'aucune assistance humanitaire ne leur soit apportée ;
- Les aléas climatiques notamment la pluie qui a causé les inondations dans plusieurs localités et rendu inaccessible pour un temps certaines localités;
- Les perturbations du réseau ont compliqué la communication entre les enquêteurs et les informateurs clés ;
- Les craintes liées à la situation sécuritaire et en particulier;
- Les difficultés logistiques liées à l'absence d'électricité.

Pour braver ces limites, les mesures suivantes ont été prises:

- Le respect des principes humanitaires;
- La recharge des téléphones et power bank avant toute descente sur le terrain;
- L'utilisation des puces des opérateurs dont la couverture téléphonique est disponible dans la zone;
- L'entretien téléphonique;
- la flexibilité dans le planning

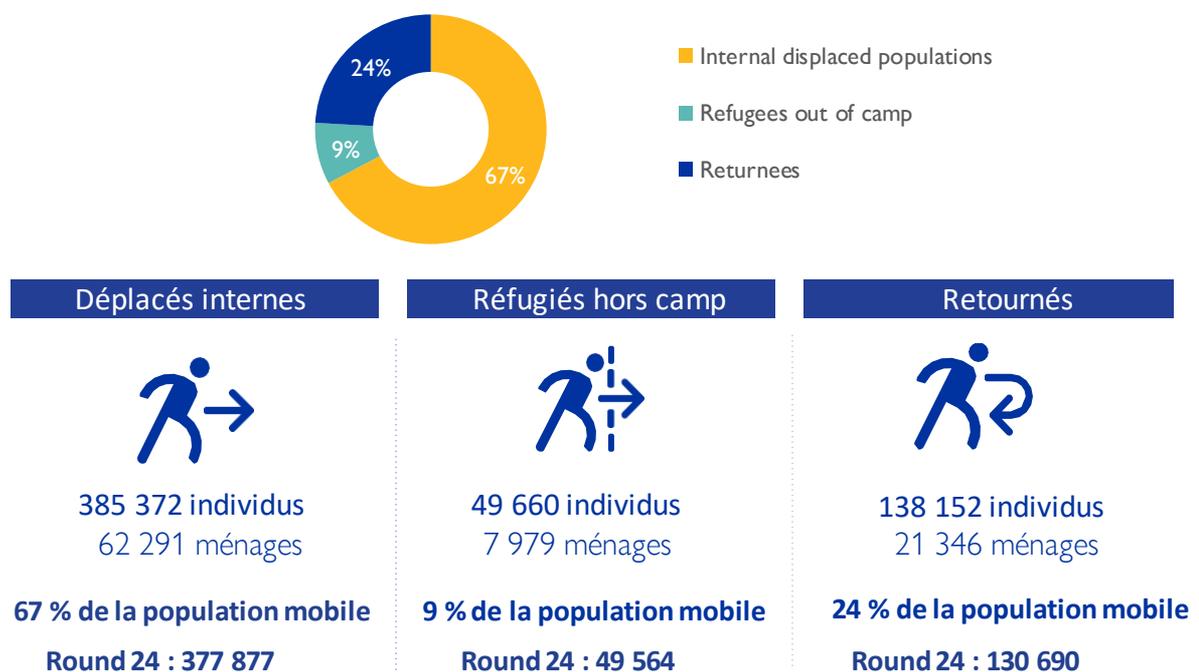
Les données sectorielles sur les besoins de la population sont présentées de manière générale et sont collectées auprès d'informateurs clés plutôt que des ménages concernés. Elles sont donc présentées dans ce rapport à titre indicatif et ne sauraient remplacer les résultats d'une étude plus approfondie tirée d'une enquête ménage représentative. La section multisectorielle propose donc uniquement un aperçu indicatif des vulnérabilités sectorielles qui doit être considéré avec prudence afin d'orienter toute enquête thématique plus élaborée.

## APERCU D'ENSEMBLE DES DEPLACEMENTS

Ce vingt-cinquième round a permis d'avoir une estimation de la population mobile qui se chiffre à 573 184 individus (91 616 ménages) identifiés par la DTM en août 2022, parmi lesquels 385 372 PDI (62 291 ménages) ; 49 660 réfugiés hors camp (7 979 ménages) et 138 152 retournés (21 346 ménages).

La population mobile dans la région a augmenté globalement de 3 pour cent par rapport au Round précédent (février 2022), de manière distincte les PDI (+2%), Retournée (+6%) et Réfugiés hors camp (<1%). L'augmentation la plus considérable est celle des population retournées donc les retours sont motivés majoritairement par l'alcémie observée dans la zone de Logone-Birni depuis le mois de mars et les besoin d'accès aux ressources, quant à l'augmentation de la population de déplacée internes, elle est majoritairement liées aux attaques et incursions enregistrées entre mars et août 2022. En effet, entre le mois de mars et avril, six (06) tableaux de bord de suivi des urgences ont été produits dont 5 rapportent des déplacements de 5 115 ménages (environ 25 750 individus) suite aux incursions, attaques la région de l'Extrême-Nord

Figure 1 : Proportion estimée de la population déplacée interne, de réfugiés hors camp et retournée en février 2022



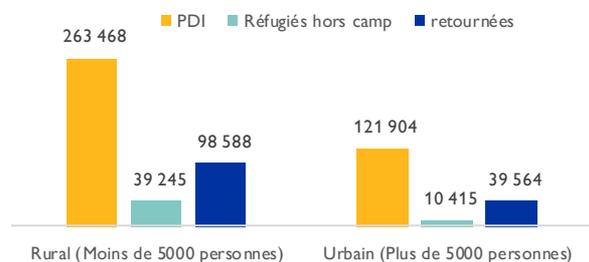
Les personnes déplacées estimées, 44 185 (12%) se sont déplacées au cours de l'année 2021 et 23 754 (6%) individus ont fait leur déplacement entre janvier et février 2022. La plupart des déplacés sont concentrés dans les départements du Logone et Chari (34%), du Mayo-Sava (33%), du Mayo Tsanaga (22%) et du Mayo Danay (5%).

Les populations déplacées internes sont réparties dans 859 localités, les départements de Logone Et Chari (461) et Mayo Tsanag (142) détiennent les plus importants villages avec les PDI

La quasi-totalité des déplacements des PDI se fait à l'intérieur d'un même département.

Quant aux réfugiés hors camp, 49 660 personnes ont été estimés à la date de l'évaluation dans 265 villages dont 170 situés dans le département du Logone et Chari. Au cours de cette période 2022

Figure 3 : Répartition des types de populations en fonction des zones



La population mobile identifiée au cours de ce round est regroupée dans deux espaces géographiques. La zone rurale détient le plus grand nombre pour tous les types de population, à l'inverse la zone urbaine détient à moyens un tiers pour chaque catégorie.

L'ensemble des réfugiés hors camp viennent du Nigéria 48 635 (98), Tchad 1013 (2%) et de la RCA 12.

# TENDANCES DES DEPLACEMENTS

## FAITS SAILLANTS : Population mobiles

La population mobile total estimée à la fin de cette exercice du round 25 est de **573 184 individus**, constitué de 385 372 PDI (62 291 ménages), 49 660 réfugiés hors camp (7 979 ménages) et 138 152 retournés (soit 21 346 ménages). La population mobile dans la région a augmenté de plus 3 pour cent au cours par rapport au round précédent (février 2021). Cette augmentation est du à plusieurs facteurs dont les principaux sont le conflits armées GANE , le conflits inter communautaire dans le Logone-Et-Chari et l'augmentation l'accalmie qui a favorisé les retour dans certaines zones.

## FAITS SAILLANTS PDI

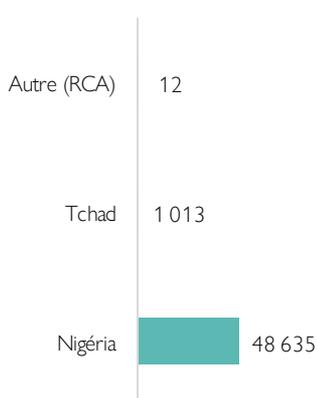
Les faits saillants ressens au cours de cette période en lien avec la population PDI sont les suivants:

- Dans le Mayo-Tsanaga, les localités de Tourou, Ldamang, Mabass, Maxi, Mokolo, Matakam Sud, Zalmava, Siral Gorai et Ourotada, ont accueils le 20 juin 2022 des population **4 923** PDI en provenance des localités de Moutaz, Ndrock, Hidoua, Gossi, Hitawa, Ldagodja, Ldalou, Toufou, Douval et Hitere situent dans le même arrondissement;
- Le 7 juin 2022, les localités de Tourou , Wata toufou , Moutaz , Ouro-Tada , Sirak Gorai et Zamalva dans l'arrondissement de Mokolo ont accueils **2 730** individus en provenance des localités de Hitawa, Hidoua, Oupai, Douval, Krawa Mafa, Ouzal, Moudoukoua, Ldagodja, Ldalou, Toufou 2 du même arrondissement suite aux incursions.
- Le 14 mars 2022, les localités de Gancé et Kolofata dans l'arrondissement de Kolofata département du Mayo-Sava ont accueil **1 779** individus en provenance de Cheripouri du même arrondissement.

## FAITS SAILLANTS DES RÉFUGIÉS HORS CAMP

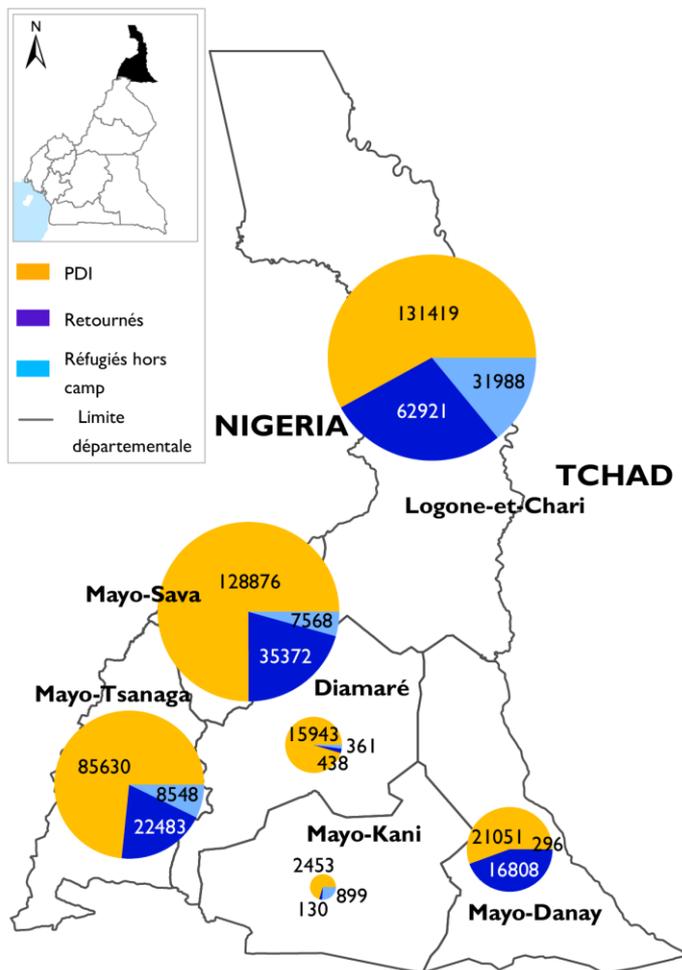
Au cours de ce round 25, la région de l'Extrême-Nord accueille actuellement **7 979 ménages** soit **49 660 réfugiés hors camp** (c'est-à-dire vivant en-dehors du camp de Minawao), vivant dans les 6 départements. Au cour de ce round, la forte augemnetation de cette catégorie de population a été enregistrée dans le département du Mayo Tsanaga, Mayo Kani et Mayo-Danay.

Figure 4 : principaux pays de provenance réfugiées hors camps



Les pays de provenance majoritaires sont les Nigéria et le Tchad

Carte 1 : Estimations de la population PDI, réfugiés hors camp et retournée par département



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

## FAITS SAILLANTS RETOURNEE

Au cours ce round, la population retournées est estimée à 138 592 individus parmi lesquelles avec une augmentation de +6% par rapport au round 24. Les faits suivants justifient cette augmentation:

- En juin 2022, les localités de Mischika et Djidabali dans l'arrondissement du Logone Birni ont enregistré le retour de **533** individus en provenance des localités de Zimado, Kawadji, Bourgouma arrondissement de Logone Birni et du Tchad. Dans cette même période, la localité de Pouss dans l'arrondissement de Maga département du Mayo Danay a enregistré le retour de 629 individus en provenance l'arrondissement de Maroua 1<sup>er</sup> site IDP de Domayo et du Tchad
- Le 21 mars 2022, Ngoulaké, Karagama, Afta arabe et Kouima Dilga dans l'arrondissement du Logone Birni ont accueilli le retour **1 214** individus en provenance des localités Kousseri, Goulfey (Logone et Chari) et du Tchad;
- Au mois de Mai 2022, les localités de Ndjamen, Dougoumbra , Kalgoulou , Mahanna , Gô , Tineri 1 et 2 dans l'arrondissement de Logone Birni ont enregistré le retour **1 200** individus en provenance des localité de Zigagué, Mada 2, Ardébé, Kabé, Michidiré (Logone et Chari)

“Le nombre de PDI a globalement augmenté de +3% entre février et aout 2022.”

Tableau 3 : Evolution des déplacements entre le round 24 (février 2022) et le round 25 (Aout 2022)

| Départements    | PDI Round 24   | PDI Round 25   | %         | Retournés Round 24 | Retournés Round 25 | %         | Réfugiés hors camp Round 24 | Réfugiés hors camp Round 25 | %             |
|-----------------|----------------|----------------|-----------|--------------------|--------------------|-----------|-----------------------------|-----------------------------|---------------|
| Diamaré         | 16 827         | 15 943         | -6%       | 445                | 438                | -2%       | 364                         | 361                         | -1%           |
| Logone-Et-Chari | 142 750        | 131 419        | -9%       | 55 037             | 62 921             | 13%       | 34 253                      | 31 988                      | -7%           |
| Mayo-Danay      | 20 842         | 21 051         | 1%        | 14 524             | 16 808             | 14%       | 145                         | 296                         | 51%           |
| Mayo-Kani       | 3 173          | 2 453          | -29%      | 196                | 130                | -51%      | 770                         | 899                         | 14%           |
| Mayo-Sava       | 125 180        | 128 876        | 3%        | 35 682             | 35 372             | -1%       | 7 779                       | 7 568                       | -3%           |
| Mayo-Tsanaga    | 69 105         | 85 630         | 19%       | 24 806             | 22 483             | -10%      | 6 253                       | 8 548                       | 27%           |
| <b>Total</b>    | <b>377 877</b> | <b>385 372</b> | <b>2%</b> | <b>130 690</b>     | <b>138 152</b>     | <b>6%</b> | <b>49 564</b>               | <b>49 660</b>               | <b>&lt;1%</b> |

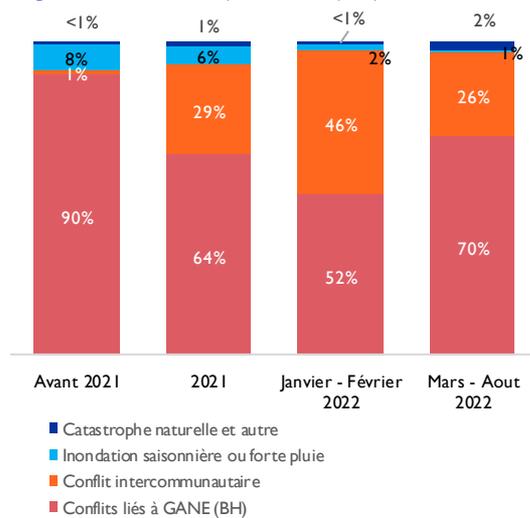
Les retours internes ont connus une augmentation de plus 6 pour cents au cours de cette période, contrairement au round 24 où on l'on avait observé une baisse de mois 3 pour cent par rapport au round 23. Cette augmentation du nombre de retour est plus significative dans le département du Mayo Danay (+14%) et Logone-Et-Chari (13%), ces retours sont motivées par le retour de la paix dans ces départements qui avaient été affectée par le conflits inter communautaire. Cette catégorie de population a été la plus mobile durant cette période.

Les déplacements interne ont été majoritairement croissant dans trois départements Mayo-Tsanaga (19%), Mayo-Sava (3%) et Mayo Danay (1%) à l'inverse trois autres départements ont connu une baisse du nombre de PDI, le Mayo-Kani (-29%), le Logone-Et-Chari (-9%) Diamaré (-6%). La baisse observée dans le Logone-Et-Chari (-9%) est très significative car c'est la première diminution des PDI dans ce département depuis le round 19.

La population réfugiées hors camps est restée presque constante durant cette période avec une évolution de

de moins 1 pour cent entre le round 24 et round 25. Les départements de Mayo-Danay (+51%), Mayo-Tsanaga (27%) ont connu les plus fortes croissance, Ces population proviennent du Tchad la principale raison est liée à l'inondation et du Nigéria et au conflits GANE.

Figure 5 : Motifs de déplacements par période



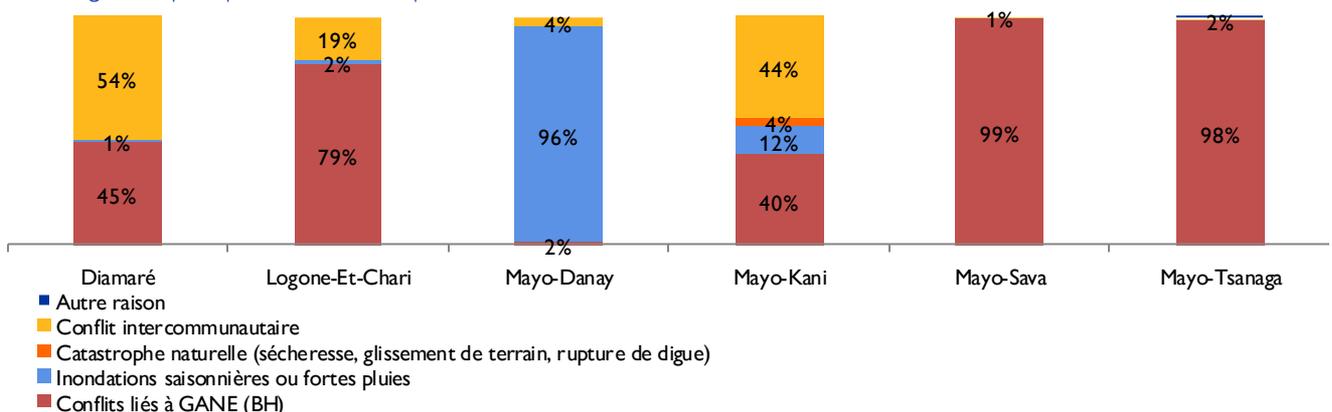
## MOTIFS DE DEPLACEMENT ET DE RETOUR

### MOTIFS DE DEPLACEMENT

D'après les informateurs clés, la majorité (83%) des déplacements sont causés par des attaques et conflits et affrontements opposant des éléments armés, suivi

des conflits intercommunautaires (10%) et les inondations saisonnières ou fortes pluies (7%).

Figure 6 : principaux motifs de déplacement des PDI



Au cours de cette période, les déplacements internes ont été majoritairement occasionnée par les conflits armées GANE, les départements de Mayo-Tsanaga ( 98%) , Mayo Sava (99%) et Logone-Et-Chari(79%) sont les plus affectées par les déplacements liés aux conflits. Le conflit inter communautaire d'aout et décembre 2021 qui avait pour épicentre le Logone Birni à causer le déplacement de plusieurs personnes vers les départements du Diamaré (54%), Mayo Kani ( 44%) et Logone Et Chari (19%). Cette forte proportion de personnes ont conduit à la création de plusieurs sites spontanée.

Dans les département des Mayo Danay et Mayo-Kani, les populations se sont déplacées en raison des inondations saisonnières ou fortes pluies soit(93%) Mayo-Danay et (32%) Mayo-Kani. Malgré cette raison dominante qui justifie les déplacement dans ces deux départements, l'on note une baisse des déplacements

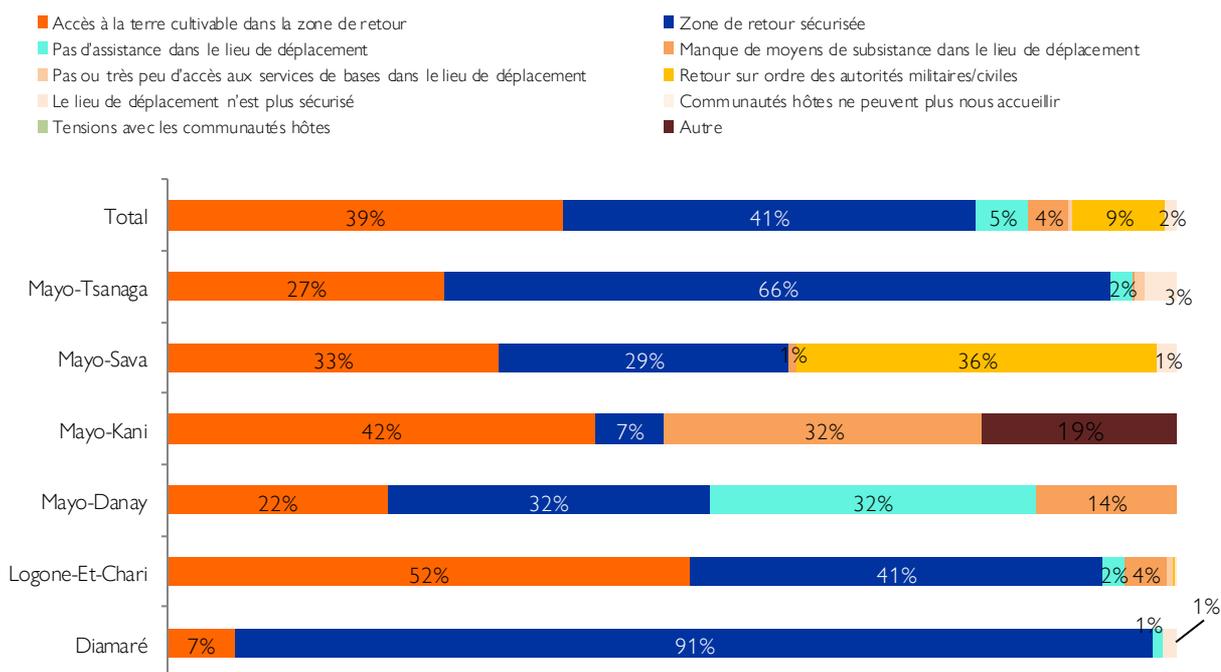
### MOTIFS DE RETOUR

La cause de retour majeure reste l'amélioration de la situation sécuritaire dans la zone d'origine, citée dans 41% pour cent des localités d'accueil des retournés internes, 39% pour les raisons d'accès aux ressources telle que la terre cultivable, cette période de collecte coïncider avec la période de préparation des champs pour la cultiver de mile de contre saison. Durant la période couvrant cette collecte ( mars-aout 2022) , beaucoup de zones ayant connu des déplacement des populations à la suite des conflit armée et intercommunautaire ont retrouvés un accalmie précaire notamment.

liées à cette raisons dans ces deux départements au regard des précédentes proportions du round passé où on avait quatre vingt huit pour cent pour le Mayo Danay et trente deux pour cent pour le Mayo Kani.

Dans les département du Logone-Et-Chari et Mayo-Tsanaga durant cette période, l'on a enregistré respectivement **12 069** individus et **836 individus** qui ont effectué des mouvements des retour. Au cours de cette période, une proportions de retours (9%) ont été forcées soit sur ordre des autorités militaires ou civiles, ce motifs est essentiellement observée dans le département du Mayo-Tsanaga (36%) où les opérations militaires et démantèlement des postes ont eu lieu durant cette période. Le manque d'assistance aggravant la vulnérabilité et la précarité est à 5 pour cent la motivation du retour des populations vers leurs zones d'origines

Figure 7 : principaux motifs de retour des populations retournées par département



“ L'amélioration de la sécurité dans la zone de retour reste la principale cause de retour à 41 pour cent, contre 39 pour cent qui ont fait leur retour en raison du besoin d'accès à la terre cultivable selon les informateurs clés. ”

## PERIODES DE DEPLACEMENT ET DE RETOUR

### PERIODES DE DEPLACEMENT

Parmi les populations déplacées internes estimées (385 372 877), 62 pour cent se sont déplacées depuis plus de trois ans (avant 2019). Cette forte proportion de PDI en déplacement prolongé peut-être dû à plusieurs facteurs entre autres la mauvaise appréciation de la stabilité dans leurs zones de retours, la crainte de retourner dans les zones avec une instabilité élevée, mais aussi l'hospitalité des populations hôtes.

Les départements ayant accueilli le plus de population déplacées interne au cours de round sont le Mayo-Sava (128 876), le Mayo-Tsanaga (85 630) et le Mayo-Danay ( 21 051), dans les autres départements ont enregistré des baisses notamment dans le Logone-Et-Chari, Mayo-Kani, Diamaré où plusieurs PDI sont retournée dans leurs localités d'origine.

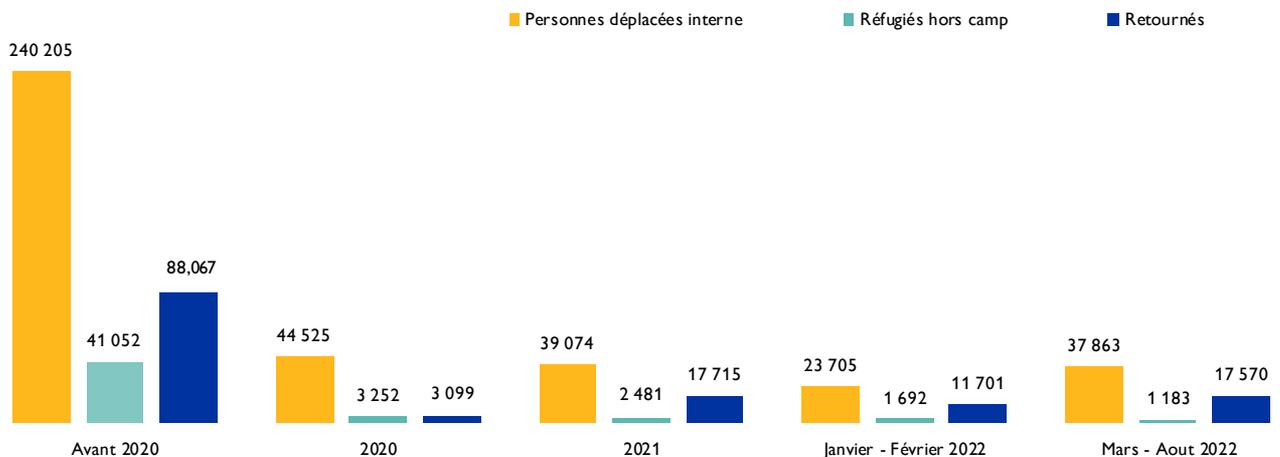
En ce qui concerne les déplacements des réfugiés hors camp, 82 pour cent sont arrivés dans la région avant 2019. cette proportion est décroissante au fil du temps.

| Période d'arrivées   | %   |
|----------------------|-----|
| Avant 2020           | 83% |
| 2020                 | 7%  |
| 2021                 | 5%  |
| Janvier-Février 2022 | 3%  |
| Mars-Aout 2022       | 2%  |

### PERIODES DE RETOUR

Plus de la moitié ( 64%) de la population retournée se sont retournées avant 2020, après cette période l'on a observé un faible retour en 2020 (2%) soit 3 099 individus soit ( 2%), suite à la résurgences du conflits inter communautaire en 2021 et le retour à la paix par la suite, l'on a enregistré des proportions considérables de retour en 2021 (13%), et entre janvier et février 2022 (8%) cette dernière correspond au retour observée en 1 mois est le trois quarts des retours enregistré au cours pour cette période de collecte mars-aout 2022 (13%).

Figure 8 : distribution des déplacements par catégorie de personnes déplacées et par période



“ 62 pour cent de l'ensemble des retournés (138 152) se sont déplacées depuis plus de trois ans (avant 2019). ”

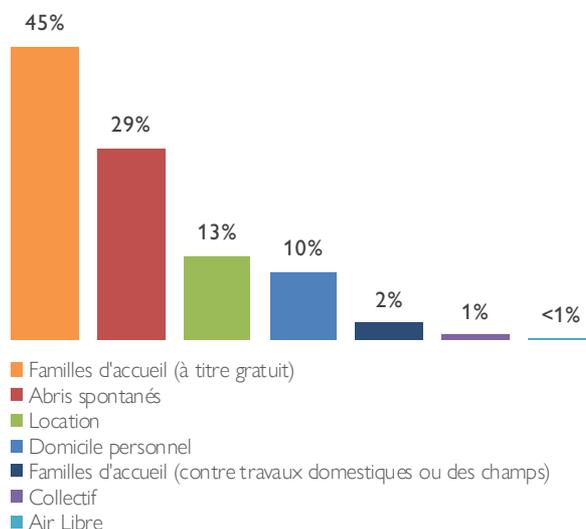
## HEBERGEMENT DES PDI

En termes d'hébergement, la population déplacées interne vivent principalement en famille d'accueil à titre gratuit (45%) et les abris spontanée (29%). Seulement 13 pour cent vivent en location, 10 pour cent des ménages vivent dans leur domicile personnel et 2 pour cent vivent principalement en famille d'accueil contre travaux domestiques ou des champs.

Cette proportion très importante de PDI dans les communautés d'accueil, dans des abris spontanés et en location génère des besoins humanitaires importants dans ces communautés car, d'une part, les PDI partagent les ressources (nourriture, eau) ainsi que les services de santé, d'assainissement déjà limités chez les populations hôtes. Et d'autre part, la vulnérabilité des PDI est plus prononcée liée à la précarité et la promiscuité qui caractérisent les habitats spontanés.

Les ménages PDI qui vivent dans des familles d'accueil gratuitement sont concentrés dans les départements de Mayo-Tsanaga (44%) et du Logone et Chari (43%). Par contre, les fortes proportions de ménages PDI qui sont dans des abris spontanés se rencontrent dans les départements du Mayo-Sava (40%), du Diamaré (36%), Mayo-Kani (32%) et du Mayo-Danay (22%).

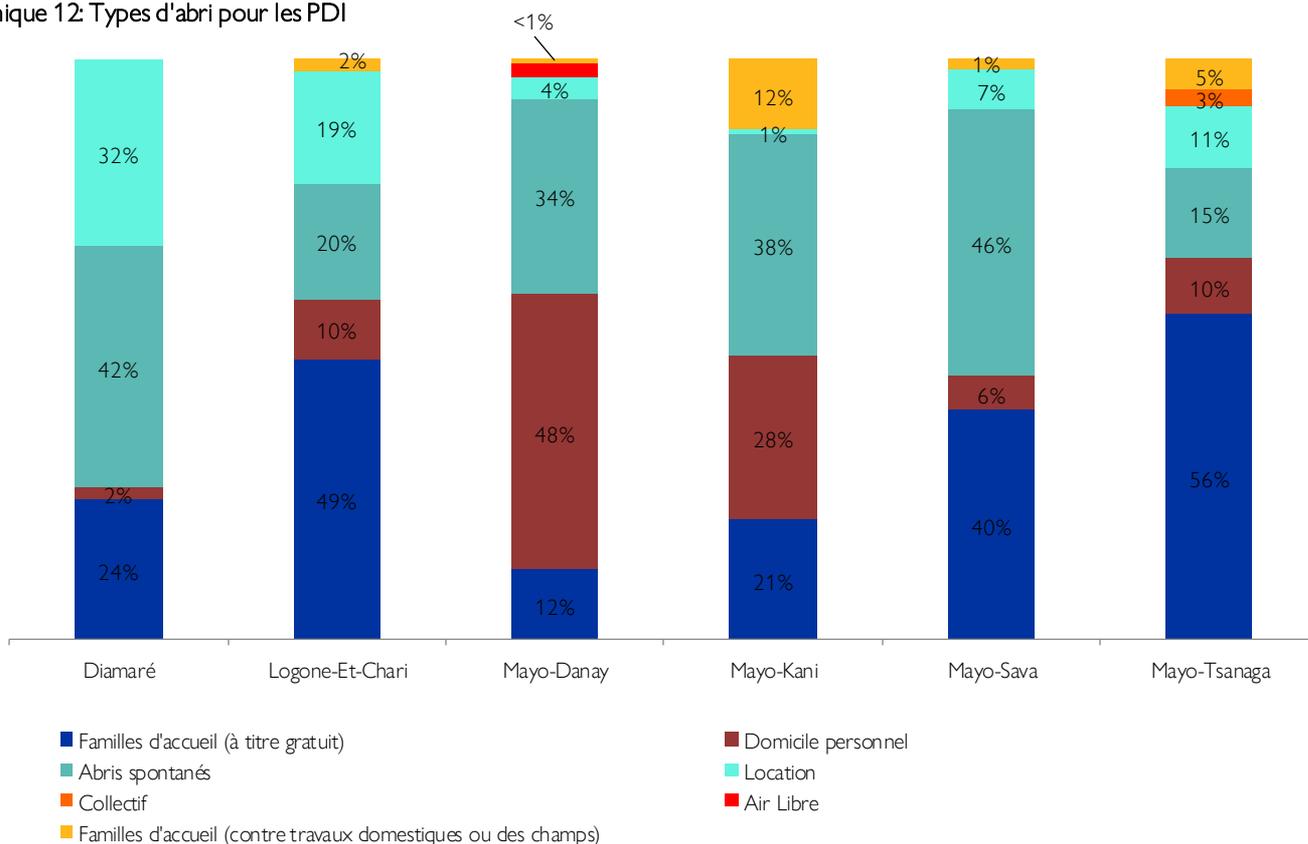
Figure 9 : répartition des PDI par type d'hébergement



“Les ménages PDI vivent principalement dans des familles d'accueil à titre gratuit (45%) et dans des abris spontanés (29%).”

Figure 10 : répartition des PDI par type d'hébergement et par département

Graphique 12: Types d'abri pour les PDI



## HEBERGEMENT DES REFUGIES HORS CAMP

Les ménages de réfugiés hors camp sont repartis entre quatre principaux types d'hébergement. Il s'agit des ménages logés dans des familles d'accueil à titre gratuit (52%), ceux qui sont dans des abris spontanés (39%), 5 pour cent vivent en location et 4 pour cent qui sont dans des familles d'accueil où ils doivent contribuer moyennant des travaux domestiques ou champêtres.

Les départements de Mayo-Sava (96%) et Diamaré (85%) sont ceux ayant le plus important nombre de réfugiés hors camp ayant des abris spontanés, les départements de Mayo Danay (83%), Mayo Tsanaga (62%) et Logone-Et-Chari (63%).

“ Les ménages de réfugiés hors camp vivent principalement dans des familles d'accueil (52%) et dans des abris spontanés (39%). ”

Figure 11 : répartition des réfugiés hors camp par type d'hébergement

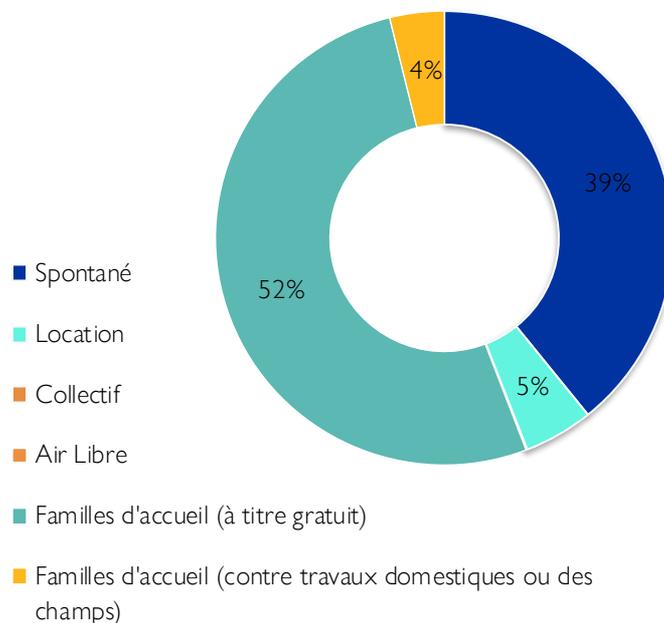
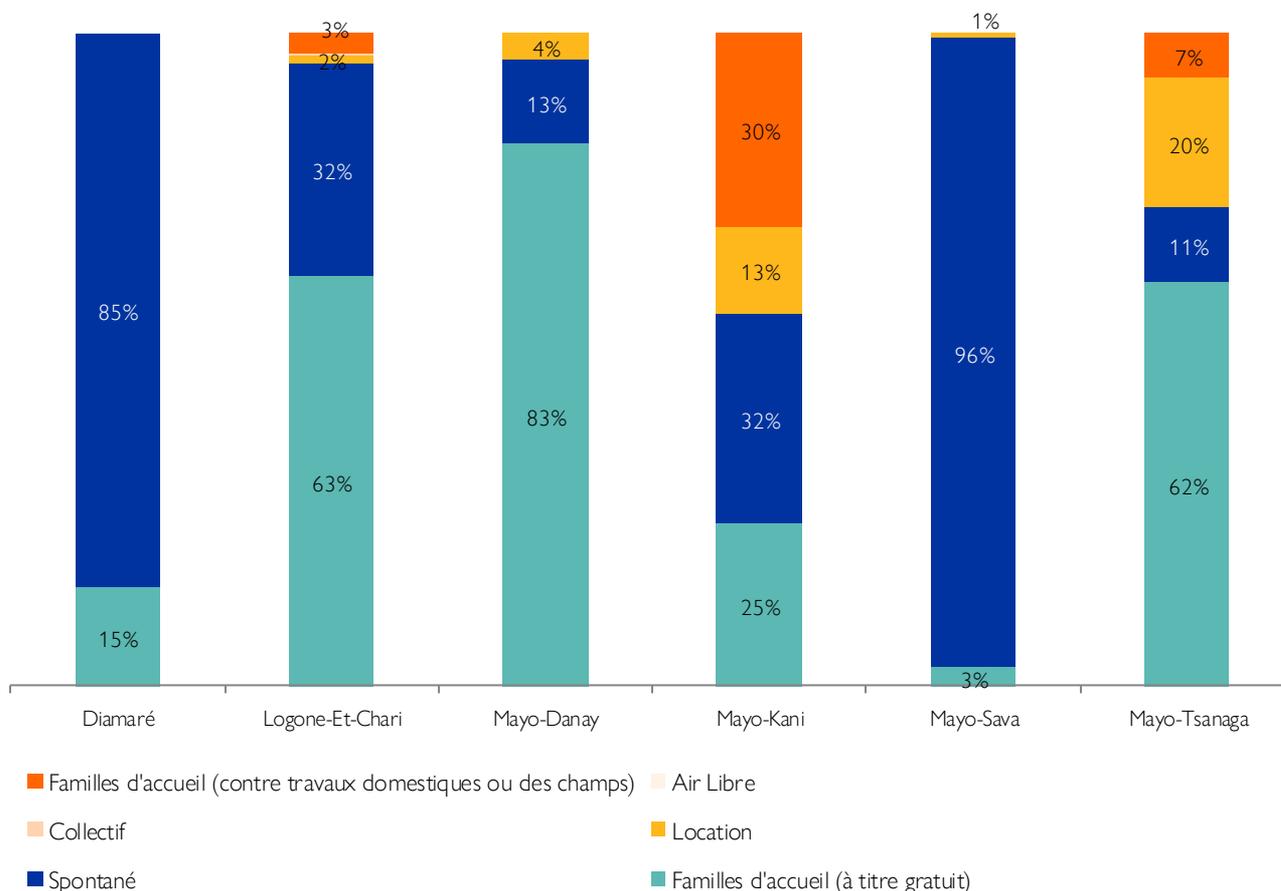


Figure 12 : répartition des réfugiés hors camp par type d'hébergement et par département



## HEBERGEMENT DES RETOURNES

Les ménages des populations retournées se sont installés majoritairement dans leur habitat initial (65%) et certains dans un nouveau domicile personnel (20%). En revanche, 9 pour cent d'entre eux (799 ménages) sont logés dans des familles d'accueil à titre gratuit une fois retournés dans leur localité d'origine. Cela suggère une destruction de l'habitat initial conjuguée au manque de moyens pour avoir un nouveau domicile personnel. Environ 65 pour cent des personnes retournées sont hébergés dans leur habitat initial, 20 pour cent vivent dans leur habitats initial, 9 pour cent dans les famille d'accueil à titre gratuite.

*“ Environ 65 pour cent des ménages de retournés vivent dans leur habitat initiale dans le département du Logone-Et-Chari. ”*

Figure 13 : répartition des retournés par type d'hébergement

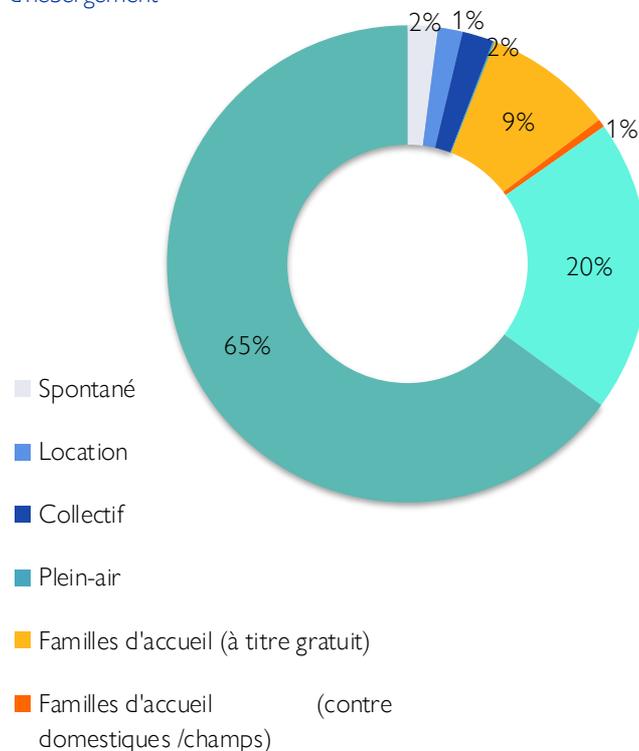
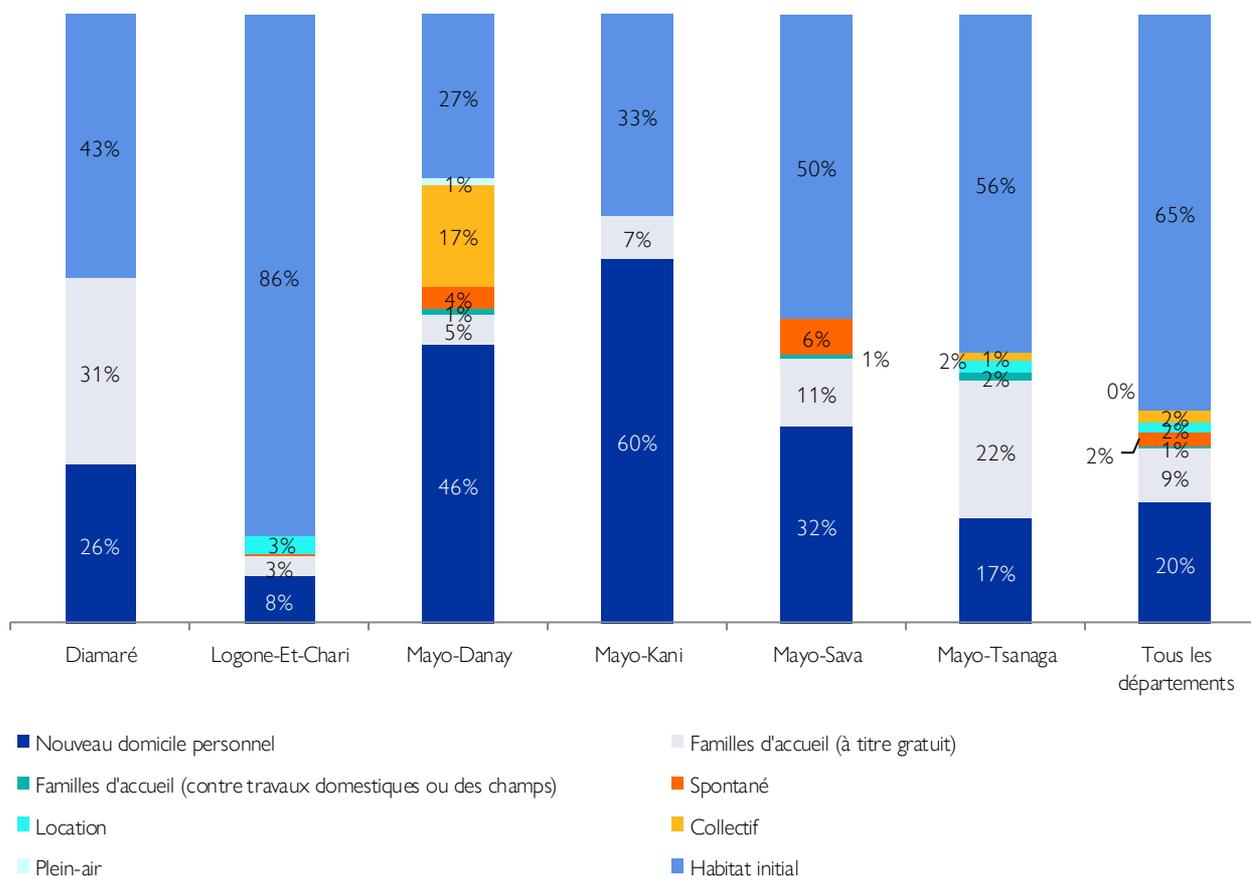


Figure 14 : répartition des retournés par type d'hébergement et par département



## CONCLUSION

La matrice de suivi des déplacements a répertorié en août 2022 une population constituée de **573 184** PDI, constitué de **385 372 (67%)** Personnes déplacées internes, **138 152 (24%)** Retournés et **49 660 (9%)** Réfugiés hors camp. Les PDI ont augmenté de 2%, entre le round 24 (février 2022) et le round 25 (août 2022) dans la même zone couverte lors des deux rounds DTM successifs. Cette hausse a été plus importante les arrondissements suivants

| Arrondissement | Round 24 | Round 25 | Variation (round 24 Round 25) |
|----------------|----------|----------|-------------------------------|
| Kousséri       | 30 036   | 44 216   | 14 180                        |
| Logone-Birni   | 32 144   | 85 213   | 53 069                        |
| Mogodé         | 2 092    | 34 238   | 32 146                        |

Cette augmentation sur la période dans ces arrondissements sont liées aux multiples incursions et attaques des groupes armées non étatiques, le conflit intercommunautaire dans le département du Logone Et Chari, et l'inondation.

La progression des retours internes a été plus importante au cours de ce round (+6%). Ceci s'explique principalement par la relative amélioration de la situation sécuritaire dans certaines zones.

L'évaluation a couvert 1 191 localités et a permis de confirmer que 1 092 localités accueillent des personnes déplacées dont 94 nouvelles localités et sites, pendant que 95 localités et sites n'accueillaient plus des populations mobiles.

Les déplacements internes ont été majoritairement occasionnée par les conflits armées GANE, les départements de Mayo-Tsanaga (98%), Mayo Sava (99%) et Logone-Et-Chari (79%) sont les plus affectées par les déplacements liés aux conflits. Le conflit inter communautaire d'aout et décembre 2021 qui avait pour épice centre le Logone Birni à causer le déplacement de plusieurs personnes vers les départements du Diamaré (54%), Mayo Kani (44%) et Logone Et Chari (19%). Cette forte proportion de personnes ont conduit à la création de plusieurs sites spontanée.

Dans les départements des Mayo Danay et Mayo-Kani, les populations se sont déplacées en raison des inondations saisonnières ou fortes pluies soit (93%) Mayo-Danay et (32%) Mayo-Kani. Malgré cette raison dominante qui justifie les déplacements dans ces deux départements, l'on note une baisse des déplacements liées à cette raison dans ces deux départements au regard des précédentes proportions du round passé où on avait quatre-vingt-huit pour cent pour le Mayo Danay et trente-deux pour cent pour le Mayo Kani.

Concernant les types d'hébergement des personnes déplacées, la majorité des retournés vivent dans leur habitat initial (65%) ou dans un nouveau domicile personnel (20%), pendant que le reste habitent principalement dans des familles d'accueil à titre gratuit (36% des PDI et 52% des réfugiés hors camp) ou dans des abris spontanés (24% des PDI et 39% des réfugiés hors camp)

**Vous pouvez consulter tous les produits d'information de la DTM au Cameroun via le lien ci-dessous et contacter la DTM par email :** Vous pouvez consulter tous les produits d'information de la DTM au Cameroun via le lien ci-dessous et contacter la DTM par email :

Sites **web** :

<https://displacement.iom.int/cameroon>

<https://dtm.iom.int/cameroon>

## DTM CAMEROUN



<https://dtm.iom.int/cameroon>

<https://dtm.iom.int/cameroon>



[\\_DTMCameroun@IOM.INT](mailto:_DTMCameroun@IOM.INT)

